

## LA FRANCOPHONIE COMME LA DIVERSITÉ DES LANGUES, DES CULTURES ET DES NATIONS

**Alina Ignatik,**

*étudiante de la faculté des sciences humaines et de la communication linguistique, Université d'État P.M. Machérov de Vitebsk, 3-ème année*

La Francophonie c'est quoi ? Si on cherche ce mot sur Internet on en trouvera beaucoup définitions. Ce fait déjà nous montre que la francophonie c'est un objet indéterminé. Premièrement, c'est la communauté des 274 millions de gens, qui parlent le français dans le monde, et qui se répartissent sur les cinq continents. Ces pays parlent majoritairement ou partiellement français mais celui-ci n'est pas obligatoirement la langue officielle ni sur le plan régional ni sur le plan national. La culture française en est aussi un élément important, quand on parle de francophonie aussi bien que l'organisation politique. Beaucoup de gens mettent la langue française au premier plan, et disent qu'elle a réuni tous les pays dans le monde, mais en réalité ce n'est pas tout à fait vrai, parce que la langue française a donné naissance à la francophonie de manière intrusive lors de la colonisation et maintenant la francophonie ce n'est pas seulement la langue.

La francophonie est née lors de l'Organisation internationale de la Francophonie, créée le 20 mars 1970 à Niamey, cet ensemble unique riche de diversité met en œuvre une coopération politique, éducative, économique et culturelle entre ses pays membres. Cette organisation fait la promotion de la langue française (L'Observatoire de la langue française de l'OIF recueille et analyse les données sur le terrain pour les restituer tous les 4 ans dans un Rapport : La langue française dans le monde), diversité culturelle (L'OIF soutient une formidable créativité des jeunes de l'espace francophone, écrivains, cinéastes, musiciens, plasticiens ou créateurs d'art numérique, permettant une meilleure diffusion de leurs œuvres et l'accès aux marchés internationaux), démocratie (L'OIF travaille avec ses États et gouvernements membres dans une approche préventive. Elle met à leur disposition des outils pour consolider l'état de droit et la démocratie, accompagner les processus électoraux, aide à garantir à leurs citoyens les droits et les libertés fondamentales. Elle accorde une importance particulière aux droits des femmes. Avec l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation, l'OIF accompagne ses pays pour améliorer l'accès à une éducation de qualité et à des formations professionnelles et techniques qui permettent aux jeunes de s'insérer sur le marché de l'emploi.

Ces fonctions nous montrent que tous les privilèges seront basés sur la maîtrise du français, mais qu'est-ce que le français ? En Afrique, par exemple, on utilise une imagination de la langue différente, qui peut être vague pour les locaux de la France métropolitaine. Pour les Français, certaines phrases peuvent sembler n'avoir aucun sens.

Le créole est une langue basée sur la langue française, mais qui a la grammaire des langues

africaines. Il existe différents types de créole, par exemple, celui de Guadeloupe aux Antilles, celui de Guyane utilisé en Amérique de Sud ou encore le réunionnais.

Certaines personnes pensent que le Créole c'est comme un dialecte de la langue française, mais je ne suis pas tout à fait d'accord avec cela parce que si vous pouvez comprendre la langue sans études préalable, alors c'est un dialecte de votre propre langue; si vous ne pouvez pas, c'est une autre langue. Il y a la même situation avec le chinois à présent. Le mandarin, le cantonais et le taïwanais sont décrits comme des «dialectes» de quelque chose appelé chinois, mais en réalité ils sont plus différents entre eux que l'espagnol et l'italien. En soi, la francophonie, c'est toujours le plurilinguisme et le mélange de cultures, c'est un mouvement.

Le principal argument pour considérer le créole comme un dialecte est que le dialecte est une langue parlée, pas une langue écrite, mais la littérature créole joue un rôle énorme, parce qu'il y a des écrivains créoles. Si nous regardons le développement de la langue biélorusse, nous verrons que le biélorusse était considéré comme un dialecte du russe jusqu'au XIXe siècle, lorsque la littérature biélorusse s'est formée. C'est la littérature qui est le signe de l'indépendance d'une langue. On a la même situation avec le créole. En Louisiane, il y a des œuvres telles que le poème « La Prise du morne de Bâton Rouge (1779) » de Julien de Lallande Poydras ou la pièce Poucha-Houma: «La Fête du petit blé (1814)» de Paul Leblanc de Villeneuve, œuvres qui ont été écrites par des ressortissants français. Bien que l'objet de ces œuvres soit américain, le public visé était résolument français.

En Haïti, même sans reconnaissance gouvernementale, à la fin du XIXe siècle, il y avait déjà des textes littéraires écrits en créole haïtien comme «Choucouné» d'Oswald Durand et «Cric? Crac!» de Félix Morisseau-Leroy qui était un autre auteur influent de l'œuvre créole haïtienne.

En Côte d'Ivoire, Ahmadou Kourouma a écrit « Le soleil des indépendances » utilisant l'imagination malinké. Le titre joue sur la signification du mot malinké télé, qui signifie à la fois soleil, mais aussi jour et peut aussi signifier ère ou époque.

Ces faits nous montrent que la francophonie est quelque chose de plus que seulement la langue française. Le français est comme la mère qui a donné naissance à des enfants et maintenant ils font leurs premiers pas. Le français n'est plus le seul pilier de la francophonie. C'est la diversité des langues, des cultures et des nations. Leur interpénétration.